

LA SOUTENABILITE DE L'AIH

Le pari de l'articulation du mouvement social urbain populaire au niveau global, dont la construction a été décidée en 2003 à Madrid, a montré au fil du temps et des expériences et réussites, sa pertinence.

Au cours des premières années, nous avons avancé grâce aux efforts de chacune des organisations et à des partenariats importants comme celui avec la FPH. Nous, chacune des organisations membres de l'AIH, avons apporté nos ressources, non seulement monétaires mais avant tout composées de nos savoirs, notre expérience accumulée, notre capital social, comme diraient les ONG. Cet « investissement » a joué sur le positionnement sociopolitique de notre réseau au niveau local dans chacun de nos pays, et a permis d'autre part l'articulation globale pour organiser les résistances contre-hégémoniques au capital néolibéral qui s'applique à placer ses intérêts tout en détruisant le tissu social et les écosystèmes.

L'AIH a pu parcourir ces années avec des bannières de lutte importantes : la Campagne Zéro Expulsions, l'Université Populaire Urbaine, la constitution de l'Assemblée Mondiale des Habitants, comme un référent social, organisationnel et politique et nous a préparé grâce à une stratégie à long terme et large portée à poursuivre nos luttes.

Nous continuerons à « investir » nos savoirs, l'expérience, le capital social, mais il importe de réfléchir à la façon de renforcer notre soutenabilité, et avec elle, notre autonomie.

Ces dernières années, nous avons réussi à diversifier les partenariats et aujourd'hui nous travaillons dans une perspective de construction de propositions alternatives, avec différents acteurs et non seulement la FPH. Se sont joints le Gouvernement du Pays Basque, le Service Volontaire Européen, la FAMSÍ, les Gouvernements Locaux Démocratiques, entre autres.

Cependant, le travail de l'AIH, qui rassemble 53 organisations alliées dans quasiment les cinq continents, acquiert une dimension importante face à la problématique urbaine -territoriale et communautaire – croissante, conséquence de la crise de civilisation que nous vivons. Dans ce contexte, à l'AIH, nous faisons le pari de définir une stratégie à long terme, dans laquelle nous ne pouvons pas, et ne devons pas omettre le thème de la soutenabilité financière.

Dans ce sens, nous pouvons miser sur les axes de travail suivants :

Renforcement de la diversification des sources de financement et des partenariats

Ce travail a été développé par le coordinateur de l'AIH, auquel nous avons adjoint un Comité de révision. Nous souhaitons de cette façon partager la responsabilité et articuler les propositions aux différents acteurs, dans une transparence totale.

Nous considérons que dans les périodes à venir, il sera nécessaire de compter sur une participation plus affirmée de la part des Antennes, par le partage de leur savoirs et de leurs contacts avec d'autres partenaires de manière solidaire et transparente, par l'impulsion d'une articulation émanant du local avec des axes communs et une stratégie globale.

Un exemple de ce mécanisme est la proposition de Fonds Populaire pour la Terre et le Logement qui, en partant des particularités de la problématique du financement de l'accès à la terre et au logement dans les différents pays d'Amérique Latine, s'est transformée en une stratégie de lutte globale et en une proposition de l'AIH à développer dans les prochaines années.

Cet axe de travail implique une collaboration entre les Antennes et la coordination globale de manière à se conforter mutuellement.

Autofinancement

Cependant, il ne suffit pas, de mon point de vue, d'obtenir des partenariats qui viennent s'ajouter à nos initiatives, nous devons inventer ou réinventer des mécanismes d'autofinancement qui puissent être développés à différents niveaux, et je vous invite en particulier à réfléchir aux mécanismes issus de l'économie solidaire.

A titre d'idées, je porte à votre attention les propositions suivantes :

1. Apport d'une cotisation annuelle : définir un montant d'apport en rapport avec les conditions spécifiques de chaque organisation. Si nous considérons un minimum de 200 euros, nous disposerions de 10 600 euros annuels, étant donné que nous avons 53 organisations membres de l'AIH enregistrées.
2. Projets locaux : prendre en compte dans la gestion de nos projets locaux un poste pour les frais de la coordination générale de l'AIH.
3. Travailler à une ligne de produits AIH: livres, agendas, t-shirts..... autres, que nous pourrions vendre afin de fournir des fonds à la coordination générale.
4. Analyser la possibilité de créer une ligne de services : certains compagnons peuvent fournir des services, conseils, ateliers, en lien avec les activités de l'AIH, et pourraient consacrer 15% des revenus correspondants à la coordination générale de l'AIH.
5. Organiser des festivals artistico-culturels dans chaque pays pour collecter des fonds, cette activité peut être reliée aux Journées annuelles pour le droit au logement.
6. Organiser des campagnes de consommation responsable, en invitant nos compagnons à organiser un "troc", par exemple échanger l'équivalent du coût d'un coca-cola (1,25 euros au Mexique) contre une recette pour fabriquer un détergent biodégradable.... D'autres "trocs" en rapport avec l'identité culturelle de chaque pays.¹
7. Autres : celles que vous imaginez !!!

Grâce à cette réflexion, nous souhaitons initier un processus sérieux et décidé afin de définir des actions d'autofinancement pour l'AIH, nous le méritons !

Fraternellement
Cristina Almazán

Avril 2012

1

A titre d'indication, au Mexique une famille peut consommer jusqu'à deux coca-colas par jour, soit 2,5 euros par jour.